

Deux Genevoises listent les albums pour enfants où les gamines ne sont pas cruches.

Le «lab-elle» qui encourage les filles

NIC ULMI

Où sont les petites filles? A l'écart. Fondues dans le décor. Spectatrices d'histoires où elles jouent des rôles d'appoint dans l'ombre des héros. Ainsi va le monde dans les livres pour enfants. Un univers où des mères en tablier attendent toujours, rivées au foyer, des pères qui rentrent du boulot avec leurs attachés-cases. Comme si les années 50 n'étaient pas finies. En parfait décalage avec la réalité.

La Genevoise Anne Dafflon Nouvelle étaye ce constat depuis des années. Il était temps de passer à l'étape suivante: repérer dans la jungle des pages et des images les albums où les filles sont valorisées plutôt que ratatinées. C'est chose faite avec ce «lab-elle» créé par la chercheuse avec l'enseignante et designer Christine Keim.

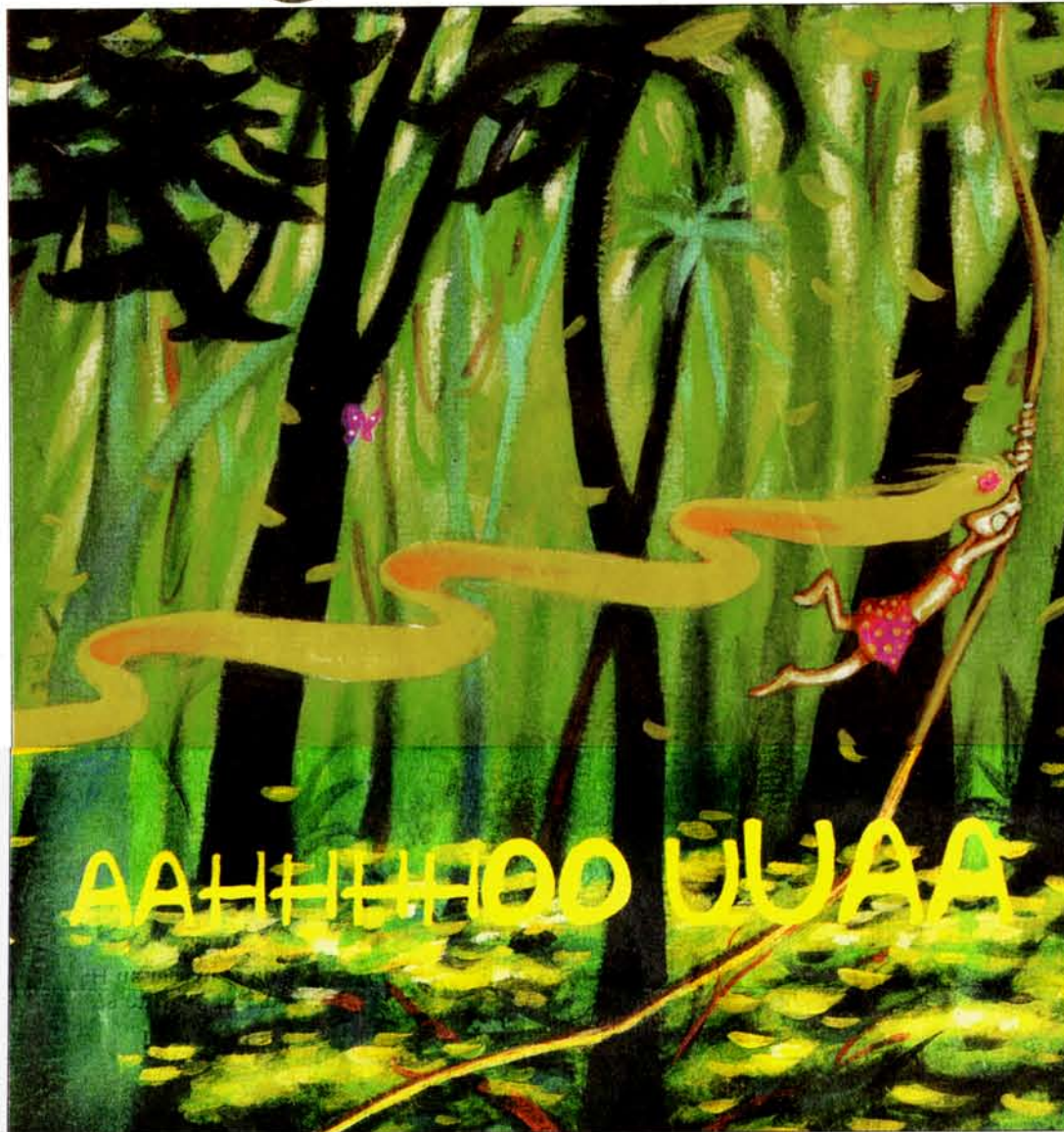
La phase 1 du projet vient d'être lancée. Elle comprend un catalogue sur Internet d'albums attentifs au potentiel féminin (exemples ci-contre); des librairies vendant ces livres (Payot, L'Inédite, Librairie du Boulevard); et un réseau de soutien incluant Micheline Calmy-Rey, le secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche Charles Kleiber, l'Institut suisse jeunesse et médias, la TSR. Ensuite? D'ici à fin 2007, l'équipe devrait être en mesure d'éplucher systématiquement les nouveautés et de labelliser les albums sélectionnés avec l'image ci-dessus. Reste à trouver un nom à la fillette aux couettes. Des idées? LA SUITE DE NOTRE SÉRIE «NOËL ÉTHIQUE» DANS L'ÉDITION DE DEMAIN.

www.lab-elle.org

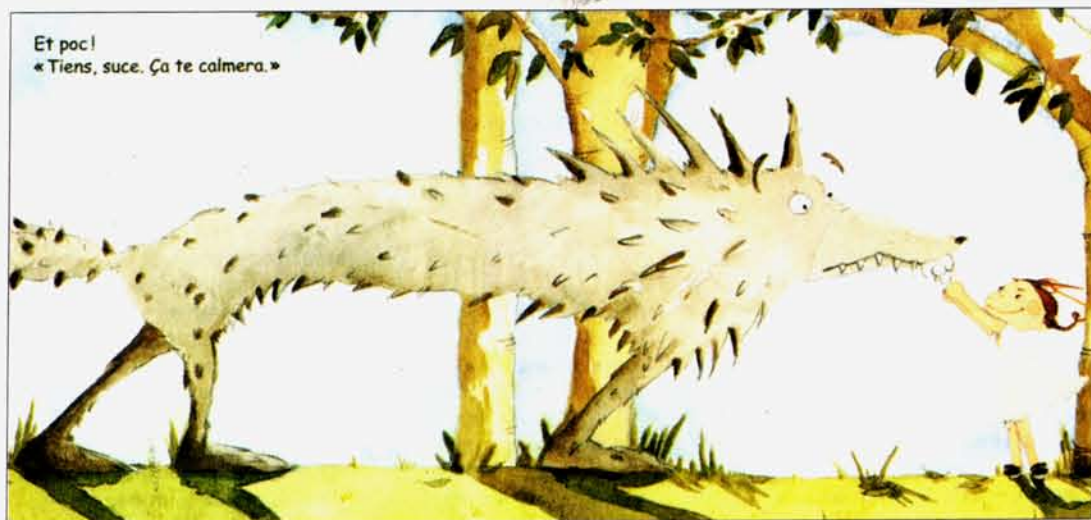
Les initiatrices



Christine Keim et Anne Dafflon Nouvelle. (O. VOGELSANG)



Albums labellisés par «lab-elle». Ci-dessus, «Quand Lulu sera grande», de Fred L., Editions Talents hauts, 2005. Le slogan de la maison d'édition: «Des livres pour les filles que tous les garçons devraient lire. Et inversement. Des albums garantis 100% sans sexisme.»



▲ «La tétine de Nina», de Christine Naumann-Villemin et Marianne Barillon, Kaléidoscope, 2002.

C'est l'histoire d'une petite fille qui ne veut pas lâcher sa

tétine. Un jour, elle rencontre un méchant loup. Plop! La gamine se défait de sa lolette pour fermer la gueule du carnassier, qui devient alors tout

doux. «C'est une petite fille qui prend une position active dans le fait de grandir. En affrontant au passage la peur que ça lui inspire.»



▲ «La princesse coquette», de Christine Naumann-Villemin et Marianne Barillon, Kaléidoscope, 2004.

Eliette aimerait sortir attifée en princesse. Pour jouer dans la neige, sa maman l'affuble de grosses chaussettes et d'un pull «pas très beau». Grâce à cet équipement, la petite fille s'éclate à satiété. Mais demain, c'est décidé, elle mettra ses «collants brillants»...

Commentaire de Christine Keim et Anne Dafflon Nouvelle? «On trouve parfois des personnages féminins valorisés parce qu'ils s'adonnent à des activités considérées comme typiquement masculines. Nous nous sommes demandé s'il fallait labelliser ces garçons manqués... Dans cet album, au contraire, l'héroïne assume à fond son côté féminin tout en étant très active.»



▲ Série «Rita et Machin», de Jean-Philippe Arrou-Vignod et Olivier Tallec, Gallimard, 2006.

Les aventures d'une petite fille entreprenante et d'un chien paresseux qui est sans doute un ami à quatre pattes imaginaire...

«Les adultes sont persuadés que les héros masculins conviennent à tout le monde, aux filles comme aux garçons. C'est ce

qu'on appelle l'illusion androcentrique. Les recherches montrent, au contraire, que les enfants de tous âges recherchent des personnages de leur propre sexe. D'où l'intérêt d'avoir des séries avec des héroïnes qui sont pleinement actrices de leur vie.» À côté de Rita, mentionnons les séries Lola (Editions Pastel), Olivia (Seuil) et Roberta (Seuil aussi).



▲ «Lola Lune», d'Elizabeth Baguley & Grégoire Mabire, Gründ, 2005.

Lola débarque dans les vies de Nino et Milo en construisant un bolide et une cabane perchée. Puis elle s'en va. Inspirés, les deux garçons bricolent une fusée. «Nous évitons de labelliser des livres qui dévalorisent le sexe masculin sous prétexte que longtemps, ça a été l'inverse...»



▲ «Il y a un cauchemar dans le grenier», de Mercer Mayer, L'école des loisirs, 2000.

«Dans les livres pour enfants, il y a beaucoup de garçons qui affrontent leurs peurs. Des filles qui font pareil, on n'en voit pas.» Voilà l'intérêt de cet album où une petite fille s'équipe comme au rodéo pour attraper un cauchemar planqué dans son grenier.